

Vendredi 2 Février 2018

Le marché russe a connu une reprise solide en 2017, mais reste incertain pour 2018

Le marché automobile russe, divisé par deux après quatre ans de chute, a enfin redémarré en 2017. Toutefois, ce rebond reste soumis à une forte incertitude et la plupart des industriels se gardent d'annoncer des prévisions pour 2018.

Les ventes de voitures et de véhicules utilitaires légers en Russie ont augmenté de 11,9 % en 2017, à 1,59 millions d'unités, selon les chiffres publiés de l'AEB (Association of European Businesses). Ce résultat marque un net renversement de tendance pour le secteur, mais reste bien loin des près de trois millions d'unités de 2012, grâce auxquelles la Russie s'était placée au deuxième rang des marchés automobiles européens, derrière l'Allemagne. « Le marché a encore un long chemin à parcourir pour retrouver sa vigueur d'antan, mais un premier pas important a été fait dans la bonne direction », a déclaré Joerg Schreiber, directeur du comité automobile de l'AEB. M. Schreiber a souligné que les ventes de décembre étaient « au diapason des mois précédents, avec une croissance à deux chiffres » (+ 14 %, à 166 013 unités), affichant leur dixième mois de croissance d'affilée. Le marché russe est ainsi resté à la quatrième place en Europe l'an passé, a précisé M. Schreiber.

« Cette année, pour la première fois, nous sommes dans l'impossibilité d'annoncer une prévision précise pour 2018 », a également indiqué M. Schreiber, justifiant cette prudence par « l'incertitude » liée aux intentions du gouvernement concernant la fiscalité sur les achats de véhicules importés. « Le gouvernement russe n'a pas encore décidé du niveau de ces taxes, et nos membres ne peuvent donc pas établir pour le moment de prévisions », a précisé M. Schreiber. « Je serai toutefois surpris que la tendance positive ne se poursuive pas cette année », a-t-il indiqué.

Le marché est très sensible à l'évolution des prix, qui dépendent des taxes mais aussi des taux de change, et du pouvoir d'achat (celui-ci a particulièrement pâti de la crise causée par la chute des prix du pétrole et les sanctions liées à la crise ukrainienne).

En 2017, les modèles fabriqués localement ont dominé le marché russe. La hausse des ventes a notamment profité au numéro un du marché, AvtoVAZ, dont les ventes de Lada ont progressé de 17 % par rapport à 2016. Nicolas Maure, président d'AvtoVAZ et directeur des opérations de la région Eurasie du groupe Renault, s'est d'ailleurs réjoui « d'une part de marché record pour Renault et pour AvtoVAZ l'an passé ». M. Maure estime que le marché russe affichera une croissance « vraisemblablement inférieure à 10 % en 2018, mais cela va beaucoup dépendre des taxes, qui impactent particulièrement les modèles importés, surtout ceux dont les prix sont moyens et bas ». L'Association des concessionnaires table pour sa part sur une hausse de 6,5 % du marché cette année.